

NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR

PRIERE D'OUVERTURE

Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité.

LECTURES

Is 52, 7-10

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte : « Il est roi, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs, leur appel retentit, c'est un seul cri de joie ; ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la force divine de son bras aux yeux de toutes les nations. Et, d'un bout à l'autre de la terre, elles verront le salut de notre Dieu.

Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

He 1, 1-6

Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils, qui porte toutes choses par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine au plus haut des cieux ; et il est placé bien au-dessus des anges, car il possède par héritage un nom bien plus grand que les leurs. En effet, Dieu n'a jamais dit à un ange : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Ou bien encore : Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Au contraire, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui.

Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la

lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, l'offrande que nous te présentons en ce jour de fête : car elle est le sacrifice qui nous rétablit dans ton Alliance et fait monter vers toi la parfaite louange.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nous t'en prions, Dieu notre Père, puisque le Sauveur du monde, en naissant aujourd'hui, nous a fait naître à la vie divine, qu'il nous donne aussi l'immortalité.

+

Abbatiale d'Œlenberg, mercredi 25 décembre 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu n'a jamais dit à un ange : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. » Si nous sommes attentifs à l'ambiance religieuse de notre époque, nous pouvons parfois entendre parler d'anges, d'êtres de lumière, avec une certaine fascination, auréolés d'un goût de nouveauté – ces histoires d'anges, à la sauce New-Age, détournent malheureusement souvent l'intérêt de leurs adeptes du mystère de l'homme.

Les anges sont des créatures spirituelles connues de nombreuses civilisations ; notre foi chrétienne ne les ignore pas. Leur présence a été très marqué dans l'Ancienne Alliance, comme intermédiaires entre le Seigneur et le peuple d'Israël ; en ce matin de Noël, dans la seconde lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux précise leur place dans la hiérarchie des êtres, depuis l'avènement du Christ. Et il nous invite à poser un regard juste sur eux, dans le mystère de Noël. « Que tous les anges de Dieu se prosternent devant Lui. »

Les anges ont eu la mission, dans cette nuit de Noël, d'annoncer aux bergers la naissance du Christ ; depuis cette heure, ils sont en adoration devant Lui, devant cet homme, Jésus, en lequel ils reconnaissent le Verbe de Dieu, éternellement un avec le Père, la vraie Lumière ; ce Verbe éternel, ils Le contemplent depuis leur création – Il resplendit désormais sous le voile de la chair, dans le monde des hommes, comme vient de nous l'annoncer l'évangile de saint Jean. « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous.* » Dieu s'est fait homme ; la hiérarchie des êtres est désormais bousculée : notre nature humaine faisait pâle figure comparée à celle des anges, avec notre nature corporelle et spirituelle si fragile, surtout depuis la dégradation du péché, avec la lenteur de notre intelligence, l'erreur qui entre si facilement dans nos jugements – le Seigneur Se fait l'un de nous, homme parmi nous les hommes.

C'est devant un homme que les anges désormais s'inclinent, avec une immense humilité, émerveillés par ce grand mystère de l'abaissement de Dieu. Les anges mauvais, pour leur part, ne sont pas de la fête ; dans leur orgueil, et leur mépris pour les hommes, ils ne comprennent pas ce mystère, et essaieront de lutter contre ; leurs tentations à l'égard du Christ seront toujours de vouloir Lui faire quitter cette condition humaine de quelque manière, par exemple en Lui suggérant de faire un miracle pour Se nourrir, dans le désert – et jusqu'à Sa Passion, où ils Le tenteront, par le biais des injures des passants, de descendre de la Croix. Jésus ne cédera jamais : Il entre dans la nature humaine, pour l'assumer pleinement, pour en faire le creuset du monde nouveau où Il nous unit à la nature divine – non pas par une magie toute-puissante, mais par l'amour et le don total de Lui-même au Père.

C'est devant ce mystère que les bons anges s'inclinent, dans un infini respect, et à leur suite, nous pouvons nous émerveiller de la dignité de notre nature d'homme, que Jésus révèle en ce jour. Nous disions, dans la prière d'Ouverture au début de cette célébration : « *Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité.* » Emerveillons-nous donc de la grandeur de l'aventure humaine à laquelle Jésus nous invite à sa suite, en rendant grâce pour tout ce qui fait notre condition d'homme, pour tout : pour nos joies et nos peines, pour nos croix – pour ce mystère de la souffrance auquel Jésus a donné un sens par Son amour, une dimension que ne connaissent pas les anges dans leur nature toute spirituelle, et qui ajoute beaucoup à notre dignité.

Avec les anges, emerveillons-nous de cet amour éternel de Dieu pour nous, qui resplendit sur le visage du petit Enfant ; emerveillons-nous de Son abaissement, qu'Il renouvelle dans cette célébration de l'Eucharistie. Laissons-Le nous unir à Lui, pour qu'il nous entraîne dans les profondeurs de Sa divinité. Il veut nous donner part à sa plénitude, Il veut nous donner grâce sur grâce : accueillons-Le avec humilité et reconnaissance, et goûtons dès ici-bas la joie dont Il veut nous combler au Ciel, avec nos frères les anges, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.